
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LES INTÉRÊTS CATHOLIQUES ET LA GUERRE

Bon nombre d'écrivains catholiques se sont préoccupés et se préoccupent encore de savoir ce qu'il adviendra des intérêts catholiques par suite de la guerre. La question est grave, complexe et d'autant plus difficile à résoudre que la solution est dans l'avenir, lequel n'appartient qu'à Dieu.

Ces difficultés, dont quelques-unes pratiquement insolubles, n'ont pas empêché cependant les Allemands de proclamer très haut, dès le commencement de la guerre, que le triomphe des armes teutoniques serait un triomphe pour la cause catholique. Ce fut, en effet, au mois d'octobre 1914, qu'un groupe de publicistes allemands lança un appel aux neutres catholiques, où il était dit que la victoire austro-allemande assurerait le triomphe de l'Eglise catholique. Un certain docteur Schroers publiait, en février 1915, son fameux livre: *La guerre et le Catholicisme*, vite traduit en espagnol et répandu dans toute l'Espagne et dans toute l'Amérique du Sud, et où l'auteur présentait l'Allemagne comme le champion du catholicisme dans la guerre actuelle. Aux Etats-Unis, un nommé Weischenk, aujourd'hui interné, adressait aux personnages ecclésiastiques des bulletins hebdomadaires où il dénonçait la guerre comme ayant été provoquée contre "l'innocente" Allemagne par la franc-maçonnerie et où il salua, un jour, Guillaume II du nom de Constantin. Dans ce dernier pays, une haine séculaire contre l'Angleterre, apportée là, il y a un demi-siècle, par une certaine classe d'émigrants, ne contribue pas peu à faire briller aux yeux d'un certain nombre la couronne fictive du nouveau "Constantin." Dans d'autres innombrables brochures, répandues dans tous les pays neutres, on déclarait, dit Mgr Baudrillart, dans *L'Echo de Paris* du 13 février dernier, que "Seule la France n'avait pas été touchée par le réveil religieux provoqué par la tragédie de la guerre, que seules ses armées n'avaient pas d'aumôniers, que nul soldat ne pouvait recevoir les sacrements avant de mourir, ni la sépulture chrétienne, que quiconque nous aiderait de ses armes, de son argent, même de ses vœux, ne pouvait être qu'un complice de la franc-maçonnerie et travaillait par là même à la ruine du christianisme." Bref, toute cette